



AgEcon SEARCH
RESEARCH IN AGRICULTURAL & APPLIED ECONOMICS

The World's Largest Open Access Agricultural & Applied Economics Digital Library

This document is discoverable and free to researchers across the globe due to the work of AgEcon Search.

Help ensure our sustainability.

Give to AgEcon Search

AgEcon Search

<http://ageconsearch.umn.edu>

aesearch@umn.edu

*Papers downloaded from **AgEcon Search** may be used for non-commercial purposes and personal study only. No other use, including posting to another Internet site, is permitted without permission from the copyright owner (not AgEcon Search), or as allowed under the provisions of Fair Use, U.S. Copyright Act, Title 17 U.S.C.*

No endorsement of AgEcon Search or its fundraising activities by the author(s) of the following work or their employer(s) is intended or implied.

Récentes rencontres internationales des sciences économiques

Citer ce document / Cite this document :

Récentes rencontres internationales des sciences économiques. In: Économie rurale. N°66, 1965. pp. 65-67;

doi : <https://doi.org/10.3406/ecoru.1965.1914>

https://www.persee.fr/doc/ecoru_0013-0559_1965_num_66_1_1914

Fichier pdf généré le 08/05/2018

CONFERENCE DE L'ASSOCIATION INTERNATIONALE DES SCIENCES ECONOMIQUES

ROME — 1-8 SEPTEMBRE 1965

Les problèmes économiques de l'agriculture dans les Sociétés Industrielles et leurs incidences sur les pays en voie de développement

L'Association internationale de Sciences Economiques, créée en 1950, compte actuellement 42 membres qui sont exclusivement des associations nationales de Sciences Economiques. Elle organise chaque année plusieurs conférences internationales au cours desquelles les meilleurs spécialistes mondiaux présentent leurs travaux.

Les problèmes économiques de l'agriculture dans les sociétés industrielles et leurs incidences sur les pays en voie de développement ont constitué le thème de la dernière conférence qui s'est tenue à Rome du 1^{er} au 8 septembre 1965 et a réuni une soixantaine d'économistes de nombreux pays.

Les problèmes majeurs de l'économie rurale ont été abordés. Pour cette raison il est sans doute impossible d'en faire un compte rendu fidèle et d'en tirer des conclusions générales.

Les thèmes qui ont particulièrement retenu l'attention des participants peuvent être regroupés sous quatre rubriques :

1° **Les structures et les dimensions des unités de production** ont fait l'objet de plusieurs rapports : certains sont traditionnalistes et pensent que l'exploitation familiale peut rester la cellule de base de l'agriculture moderne en s'adaptant aux exigences du progrès technique ; d'autres estiment que la seule modernisation des exploitations familiales ne permettra pas de résoudre les problèmes spécifiques de l'agriculture des pays occidentaux. Il semble toutefois que les partisans de la seconde thèse deviennent de plus en plus nombreux dans les pays les plus développés.

Mais tous les rapporteurs soulignent l'importance

du progrès technique qui peut être considéré avec la terre, le travail, le capital et les qualités de l'entrepreneur, comme une variable indépendante du développement agricole.

2° **Le développement de l'intégration et des décisions concertées**, dans le secteur agricole, s'il n'est déjà plus considéré par les économistes des Etats-Unis comme un problème nouveau, est d'une grande actualité en Europe, aussi bien dans les pays socialistes que dans les pays capitalistes. Les uns y voient le moyen d'améliorer la planification du secteur agricole, les autres insistent sur le rôle qu'il peut jouer dans l'ajustement prévisionnel de l'offre à la demande et dans la diffusion des innovations techniques. Il s'agit en fait du même problème et ce domaine de recherche paraît ouvrir des possibilités de fructueuse collaboration entre les pays socialistes et les pays capitalistes.

3° **La conception de la politique agricole dans les sociétés industrielles** apparaît, évidemment, comme le grand problème actuel des agricultures occidentales : Assurer aux agriculteurs un revenu de parité et simultanément permettre la libération des facteurs de production en excès dans le secteur agricole, stimuler le progrès de l'agriculture et maintenir la protection nécessaire à la stabilisation des prix, éliminer les structures marginales de production et ne pas entraver le développement des pays et des régions attardées, résoudre les problèmes économiques sans créer de problèmes sociaux, constituent les dilemmes auxquels les politiques agricoles modernes ont à faire face.

Les Etats-Unis et la Suède paraissent avoir une certaine avance dans la conception de la politique agricole, sans doute parce que ces pays ont été les

premiers à devoir résoudre les problèmes de l'agriculture moderne. Un enseignement essentiel se dégage de leurs expériences en ce domaine : Les conditions qui permettent d'atteindre les objectifs essentiels de la politique agricole sont créées par la politique économique générale. L'évolution de l'agriculture dans les sociétés industrielles dépend davantage de causes exogènes que de causes endogènes. Le développement économique général exerce une influence prépondérante sur les modifications structurelles de l'agriculture. La politique agricole est indissociable de la politique économique générale. En particulier, l'exode agricole qui revêt une grande importance dans toutes les politiques agricoles modernes, dépend surtout de facteurs extérieurs à l'agriculture tels que la situation du marché du travail, l'efficacité de l'éducation, de l'instruction et de la formation professionnelle, les possibilités de reclassement et le régime des retraites.

4° L'évolution des échanges internationaux a été traitée par plusieurs rapporteurs. Les politiques agricoles des pays industriels suscitent des difficultés internationales de plus en plus évidentes et ont des répercussions néfastes pour les pays en voie de développement, notamment en bouleversant les marchés d'exportation. La coopération internationale en ce domaine se heurte à des divergences entre les intérêts nationaux et à des différences de conception entre les politiques agricoles nationales. Il paraît peu probable aux différents rapporteurs que de nombreux programmes nationaux non coordonnés donnent un résultat global satisfaisant quant à la régulation des marchés agricoles mondiaux. Les problèmes internationaux se présentent dans une optique économique et politique différente de celle des préoccupations nationales. Cette prise de conscience est le premier pas dans la voie d'une solution internationale.

**

L'intérêt essentiel d'une telle conférence réside sans doute dans la confrontation des problèmes se posant dans des pays qui diffèrent entre eux par leur système économique et leur niveau de développement.

Cette comparaison permet de constater que les problèmes de l'agriculture, s'ils présentent des analogies entre les pays parvenus à un même stade de développement, se posent en termes différents d'un pays à l'autre car ils dépendent à la fois du développement économique du pays, de la place de l'agriculture dans l'économie nationale, du développement technologique de cette agriculture et des conditions naturelles de la production agricole.

Le comportement des agriculteurs est influencé par ces divers facteurs. En fonction de leur niveau économique et technique, ils réagiront différemment à une même incitation. Ainsi une même mesure de politique agricole n'aura pas des effets identiques dans des agricultures de niveaux techniques différents ; la relation entre le régime agraire et la productivité agricole varie avec le développement technologique de l'agriculture ; un même schéma d'organisation de marché sera plus ou moins efficace selon les caractères des produits et des processus de production.

Ces constatations, non seulement expliquent les différences existant entre les politiques agricoles nationales, mais encore souligne la nécessaire évolution de la politique agricole d'un pays au fur et à mesure de son développement économique et de la progression technologique des diverses branches de son agriculture.

Sous l'influence du progrès technique, les problèmes de l'agriculture changent rapidement de nature et d'échelle, les moyens à mettre en œuvre pour les résoudre doivent être adaptés sans cesse à cette évolution.

La conférence de Rome met en évidence la nécessité d'affiner les politiques agricoles modernes à la fois sur le plan national et sur le plan mondial et de préciser les conditions d'application des divers types de mesures existantes.

L'élaboration de la politique agricole moderne exige donc un effort accru de recherche économique en ce domaine afin que les connaissances théoriques permettent d'améliorer l'efficacité de mesures qui trop souvent encore relèvent du seul empirisme.

LISTE DES RAPPORTS PRESENTES

I. — *L'évolution de l'agriculture dans un processus de croissance équilibrée :*

L'agriculture dans le Monde de 1975 : Tableau général des tendances, par E. M. OJALA (F.A.O.).

Les points d'inflexion du développement économique et de la politique agricole, par R. BICANIC (Yougoslavie).

Le niveau souhaitable de développement de l'agriculture dans les économies industrielles avancées, par E.A.G. ROBINSON (Royaume-Uni).

Processus agricoles et processus industriels : un problème de développement équilibré, par N. GEORGESCU-ROEGEN (U.S.A.).

Nouvelle synthèse de la société rurale et de la société urbaine aux Etats-Unis, par K.A. FOX (U.S.A.).

Les conditions de commerce de l'agriculture dans un contexte de croissance économique, par Y. MUNDLAK (Israël).

Les problèmes de l'agriculture d'un pays en voie de développement par suite de son association avec la Communauté Economique Européenne, par D.J. DELIVANIS (Grèce).

II. — *Innovation, restructuration et coordination dans l'agriculture d'aujourd'hui :*

La mobilité de la main-d'œuvre rurale, par C.E. BISHOP (U.S.A.).

Le Sud des Etats-Unis, région sous-développée, par W.H. NICHOLLS (U.S.A.).

Problèmes de restructuration agricole à la lumière de l'expérience d'un pays socialiste, par J. TEPICHT (Pologne).

Justice sociale et productivité : problèmes des législations modernes en matière de réforme agraire, par V.W. RUTTAN (U.S.A.).

Tendances à la concentration et à la spécialisation en agriculture, par U. RENBORG (Suède).

L'exploitation familiale et ses problèmes, par G.L. JOHNSON (U.S.A.).

L'exploitation familiale moderne, par H. PRIEBE (Allemagne).

Les décisions concertées dans l'agriculture d'aujourd'hui, par S. HOOS (U.S.A.).

La diffusion de l'innovation auprès des éleveurs par les industries agricoles et alimentaires, par J. VALARCHE (Suisse).

Mise au point et diffusion des innovations dans les systèmes intégrés, par J. LE BIHAN (France).

La vie et les revenus des coopératives tchécoslovaques, par J. FLEK (Tchécoslovaquie).

Contrats d'achats et politique de prix, par M. POHORILLE (Pologne).

Les problèmes de l'intégration verticale dans une agriculture socialiste, par L. KOMLO (Hongrie).

III. — *Les nouvelles politiques agricoles :*

Le problème des revenus dans la politique agricole, par H. ASTRAND (Suède).

Evolution récente de la politique agricole en Suède, par O. GULBRANDSEN (Suède).

Planification et libre échange dans la politique agricole commune, par M. BANDINI (Italie).

Vers l'inévitable indépendance alimentaire des « Six », par C. MOUTON (France).

Recherche de nouveaux mécanismes internationaux pour résoudre les problèmes agricoles des pays industrialisés, par D.E. HATHAWAY (U.S.A.).

Planification de l'agriculture en U.R.S.S., par K.P. BOLENSKI (U.R.S.S.).

IV. — *Répercussions sur les pays en voie de développement :*

Le commerce international des régions sous-développées : nature et évolution de leurs problèmes, par J.H. RICHTER (U.S.A.).

Evolution des échanges commerciaux et problèmes des régions sous-développées, par V. MARTYNOV (U.R.S.S.).

Excédents alimentaires des pays industrialisés et croissance économique des pays en voie de développement, par V.M. DANDEKAR (Inde).

Structures et commerce dans les pays en voie de développement, par G.U. PAPI (Italie).